

préparer une série d'instructions qui doivent servir de guide aux agents des terres publiques.

Ces instructions viennent à propos, des abus sont signalés à l'honorable ministre qui veut mettre les agents en garde contre des exploiters.

Il est arrivé que la bonne foi des agents a été surprise par des exploiters qui n'achetaient des lots que pour les déboiser à leur profit et les abandonner, une fois dévastés et stérilisés. Ainsi, est-il dangereux, pour le succès de l'œuvre de la colonisation, d'accorder de trop vastes concessions, qui, à moins de tomber entre des mains honnêtes, peuvent devenir l'objet d'une spéculation très funeste à l'établissement de ceux dont les moyens sont limités. Il est facile pour le capitaliste, de s'emparer de grands domaines dans les meilleures parties de nos riches régions boisées qui sont généralement les plus fécondes en produits agricoles comme sol.

Les instructions données aux agents par l'honorable ministre ont pour but de prévenir de tels accaparements. Les agents, comme il leur prescrit, doivent favoriser la colonisation; faire une différence, entre les colons de bonne foi et les exploiters.

La concession des terres publiques doit, surtout aujourd'hui, être environnée des précautions les plus sérieuses. Nous sommes à une période qui fera époque dans notre histoire. Nous voyons, chaque jour, nos frères des Etats-Unis nous arriver. On constate d'une manière positive que le mouvement de retour de ceux des nôtres qui ont émigré, s'accroît de plus en plus.

Quelles que soient les causes de ce rapatriement, nous manquerions à la mission que la Providence nous a assignée, si, par tous les moyens possibles, au prix même des plus grands sacrifices, nous ne nous rendions pas dignes de les recevoir, de leur offrir toutes les chances d'avenir qu'en vain ils sont allés chercher là-bas.

Ce n'est pas tout de les encourager à quitter l'usine ou la manufacture, il faut leur prouver qu'ils trouveront ici une compensation. Le Canada—la province de Québec pour les nôtres surtout—possède assez de richesses forestières, agricoles, minières, pour qu'il y ait emploi à toutes les activités.

Le gouvernement de Québec donne une nouvelle preuve de son initiative dans ce sens. L'honorable commissaire des terres, comme l'honorable commissaire de l'agriculture déploient un zèle tout patriotique qui ne peut manquer d'avoir les meilleurs résultats, non seulement pour notre nationalité en

particulier, mais pour toute la province et le Canada.

—*La Minerve.*

*Conseil de l'Instruction Publique.*—On sait déjà que le Conseil de l'Instruction publique, section catholique, s'est assemblé ces jours derniers.

Les seuls évêques absents étaient Mgr Bégin, remplacé par Mgr Marois, Mgr Blais, remplacé par Mgr Paquet, Mgr Moreau remplacé par Mgr Decelles.

On s'est occupé surtout d'affaires de routine. Les deux seuls points importants qui ont été discutés sont d'abord la motion de l'honorable M. Masson, concernant le brevet de capacité des ecclésiastiques et des religieuses qui se destinent à l'enseignement. Après des explications de la part de M. Masson et de quelques autres membres du Conseil, la motion a été retirée.

Il devait aussi être soumis un rapport d'un sous-comité chargé d'examiner la question de l'uniformité des livres. Comme Mgr Bégin, le principal officier de ce sous-comité, était absent l'affaire a été remise au mois de septembre.

*CATASTROPHE.*—Un grand désastre, quelque peu semblable à celui qui a eu lieu à Sainte-Anne de la Pérade, vient de se produire dans la paroisse de la Baie Saint-Paul, comté de Charlevoix.

Le Bras Nord qui se jette dans le Saint-Laurent, a grossi d'une manière prodigieuse à la suite des dernières pluies torrentielles.

Vendredi soir, une étendue de terrains d'environ dix arpents carrés, s'est effondrée dans la rivière.

Comme à Saint-Alban, la rivière a changé son cours et envahi les terres sur lesquelles elle a tout culbuté, renversé, emportant maisons, granges et animaux. Une douzaine de maisons ont été détruites ainsi.

Les éboulements se continuent de chaque côté du bras et les résidents des environs s'enfuient emportant tout ce qu'ils peuvent avec eux.

Le village est inondé et les habitants sont dans la terreur et la consternation.

— Les premières ventes de fromage ont rapporté un excellent prix aux cultivateurs; il est à souhaiter que le marché reste aussi bon toute la saison.

— La question de la maladie chez le bétail canadien n'est pas encore résolue. Sir Chs Tupper, mécontent du résultat de l'enquête faite par l'hon. Herbert Gardner, a décidé de nommer des experts qui devront examiner les animaux canadiens et faire connaître si, réellement, il existe de la maladie chez eux.

— Le jour de la fête des arbres, à Toronto, 24,000 élèves des écoles ont planté plus de dix mille plants de fleurs et d'arbres. La province d'Ontario, qui a emprunté cette fête à la province de Québec prend les devants sur ce point.